

**20 minutes – Edition Lille, vendredi 26 septembre 2014**

**SANTÉ** Une étude de l'ORS menée sur trente ans montre que la population nordiste se porte mieux

## **La région soigne sa sinistrose**

Question : quelle est la région française dont la population est en bien plus mauvaise santé que celle du Nord - Pas-de-Calais ? Réponse : le Nord - Pas-de-Calais... d'il y a trente ans. **L'observatoire régional de la santé (ORS)** a mené un véritable travail de fourmi pour évaluer précisément l'évolution de l'état de santé des territoires nordistes. Verdict : les mauvais chiffres de la région, quand on la compare à d'autres territoires français, masquent en réalité une amélioration considérable de l'état de santé de sa population. En trente ans, la mortalité prématurée (avant 65 ans) a ainsi chuté de -37,7%...

### **Vers des actions communes**

A Lille, la mortalité prématurée a même baissé davantage que la moyenne nationale. Même si le chiffre régional reste supérieur de 24 % au national, le constat est rassurant.

«A force de tirer la sonnette d'alarme sur le retard de la région en termes de santé, nous avons fini par décourager certains acteurs», confie Olivier Lacoste, directeur de l'observatoire. Certes, savoir que la région va mieux qu'il y a trente ans ne soigne personne aujourd'hui. «Mais ça fait du bien d'entendre autre chose qu'un constat négatif sur le sujet», glisse Cécile Bourdon, vice-présidente en L'étude de l'ORS ne doit heureusement pas seulement servir à cela. En produisant des chiffres détaillés de progression territoire par territoire, l'Observatoire espère pouvoir se comparer à des secteurs équivalents hors région. «Par exemple, on se rend compte que Dunkerque a peu ou prou les mêmes problématiques que Cherbourg, explique Olivier Lacoste. On pourrait imaginer travailler en commun avec les Normands.»

### **Des chiffres à comparer au national**

L'observatoire régional de la santé s'est basé sur l'évolution des indices comparés de mortalité(ICM). Ces indices mesurent comment varie la différence entre le taux nordiste de mortalité et le taux attendu pour une population moyenne de référence. Ainsi, au niveau régional, le taux reste supérieur de 24% à la mortalité de référence au niveau national. Mais la mortalité évitable par des actions de prévention a chuté de 51,5%.

*Olivier Aballain*